

Contre le Courant

Organe de l'Opposition Communiste
(Mensuel)

ABONNEMENTS :

	France		Extérieur
Un an	20 fr.	Un an	35 fr.
Six mois	12 fr.	Six mois	20 fr.

Adresser la correspondance
pour la Rédaction et l'Administration à
« CONTRE LE COURANT »
96, Quai Jemmapes, PARIS (10^e)

Chèque postal : Contre le Courant 1169-22-Paris

SOMMAIRE

La Rançon de l'Opportunisme. — *Le problème de la Révolution d'après Lorient (Joseph DJOU-KITCH).* — *Candidatures ouvrières (SOUZY).* — *Tactique électorale (Marcel ROY).* — *Orientation à gauche ou simple zig-zag ? (FLAVIUS).* — *En Allemagne : Avant les Elections de 1928.* — *Tribune Syndicale : Le Syndicalisme révolutionnaire a fait son temps (DEL-FOSSE).* — *Entre camarades.*

La rançon de l'Opportunisme

La tactique électorale adoptée par le Parti français illustre de façon saisissante la politique de zig zag de l'Internationale Communiste. C'est l'inévitable crochet à gauche qui doit rassurer les inquiétudes éveillées par le glissement à droite du Parti russe, c'est la réponse, que l'on croit péremptoire, à l'accusation d'opportunisme électorale lancée ici même dès le mois de Décembre 1927.

Il faut reconnaître qu'il y a progrès sur les élections de 1924. La campagne communiste a eu plus de tenue, l'électoratisme ne s'est plus étalé avec le même cynisme. Cachin, oublieux de ce qu'il écrivait lui-même il y a quatre ans (... « Le pouvoir est vacant dans ce pays. Il n'y a qu'à le prendre. ») Cachin, assagi sur le tard, répudie l'électoratisme et parle avec condescendance à ses lecteurs du « petit carré de papier qu'on a voulu leur faire prendre pour l'outil de leur libération. » (*L'Humanité*, 22 avril 1928.) Et Cachin-1928, fustigeant derechef Marcel-1925, Machin-1924 et tous les Carcels des années révolues ajoute : « Ceux qui nous ont compris savent bien ce qu'il faut penser de ce bobard des démocrates... »

Plus de tenue, c'est vrai, malgré certains

abus de réclame personnelle, et l'on constate même une allure assez vigoureuse d'opposition au pouvoir. C'est ce qui explique les 1.070.000 voix du premier tour. Devant la carence des socialistes, leur opposition si prête au compromis avec Poincaré, les révolutionnaires ont donné leur voix au *seul Parti d'Opposition*, au Parti communiste.

Certes, il y avait pour le Parti, en raison même de la faillite du Bloc des Gauches et de l'attitude équivoque des chefs socialistes, un rôle beaucoup plus important encore à jouer ; mais depuis 1924, le Parti n'a pas su prendre la tête des masses, il a même laissé passer souvent l'occasion de les entraîner dans la lutte. La progression d'ailleurs trop limitée de ses voix des élections de 1924 à celles de 1928, est faite beaucoup plus du discrédit des autres partis faisant appel aux voix ouvrières, que de sa propre influence.

..

Mais le chiffre même des voix que recueille le Parti au premier tour révèle la gravité du mal dont il est atteint. A mesure que les années passent, le Parti s'affaiblit davantage comme Parti communiste, et cela se marque dans la disproportion toujours